

Jésus participe à un banquet, convié par un pharisien en vue de la région. C'est un repas préparé pour le sabbat, avec toutes les précautions qui s'imposent. Comme toujours, les invités sont les **amis** du maître de la maison. Des pharisiens prestigieux, des scribes, des maîtres de la Loi : des modèles de vie religieuse pour le peuple.

Pour autant, Jésus ne semble pas à l'aise. **Ses amis lui manquent.** Tous ces pauvres rencontrés sur son chemin, des mendiants, tous ceux que l'on ne convie jamais, que l'on a exclus du vivre ensemble, de la religion, que l'on regarde à peine.

Avant de partir, Jésus s'adresse à son hôte. Il ne le remercie pas mais s'applique à éveiller sa conscience pour vivre d'une façon **moins conventionnelle et plus humaine** : **“N'invite pas tes amis, ni tes frères, ni tes parents, ni de riches voisins ; sinon, eux aussi te rendraient l'invitation. Au contraire, quand tu donnes une réception, invite des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles ; heureux seras-tu, parce qu'ils n'ont rien à te donner en retour : cela te sera rendu à la résurrection des justes.”**

Jésus **humanise la vie**, en brisant s'il le faut des schémas et des conventions qui peuvent sembler très respectables, mais qui au fond, révèlent notre résistance à construire ce monde plus juste et plus fraternel voulu par Dieu.

Nous vivons dans un cercle de relations familiales, sociales, politiques ou religieuses à l'intérieur duquel nous nous épaulons mutuellement pour veiller sur nos intérêts, en laissant à l'extérieur ceux qui n'ont rien à nous offrir.

Nous invitons ceux qui peuvent à leur tour nous inviter, rien de plus.

Nous sommes prisonniers de relations intéressées, sans nous rendre compte que notre bien-être, notre niveau de vie s'édifient sur l'exclusion de ceux qui ont le plus besoin de notre solidarité, simplement pour vivre.

Il faut écouter plus attentivement les paroles du Pape François : **“La culture du bien-être nous rend insensibles aux cris des autres [...] nous vivons dans la globalisation de l'indifférence [...] Nous avons perdu le sens des responsabilités.”**

Pour suivre Jésus et rendre présent dès maintenant le Règne de Dieu sur cette terre, nous n'avons pas à construire une société plus religieuse, ou lutter pour mettre en place un système politique ou un autre, ***mais — à partir de l'humilité et de l'authenticité — promouvoir et développer des relations plus humaines pour une vie plus digne et plus fraternelle pour tous, en commençant par les plus démunis.***